

Gérer une consultation tripartite si le malade n'a pas toutes ses capacités cognitives

Si presque tous les aidants (97%) d'une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer sont capables d'apprécier le degré de la maladie de leur proche (étude PIXEL 1), 93% des médecins généralistes reconnaissent également que les renseignements fournis par l'entourage sont d'une aide précieuse dans le diagnostic (étude REMEDE). Ainsi, dans le cadre d'une consultation mémoire visant à évaluer l'évolutivité de la maladie, il est important, dans la mesure du possible que les patients viennent accompagnés d'un proche pouvant aider à objectiver les difficultés au quotidien.

Reste que le patient, quel que soit son état cognitif, doit rester l'interlocuteur privilégié du médecin. L'objectif pour ce dernier est pour chaque consultation d'essayer de confronter les données fournies par l'aidant aux résultats de l'examen clinique et aux dires du patient lui-même. D'autant que comme le rappelle le docteur Denise Caro dans le manuel de proximologie qu'elle a coordonné, le malade Alzheimer est conscient de son état dans la moitié des cas.

Même si le patient a des capacités cognitives très altérées, il doit être acteur lors de la consultation et sa présence doit être prise en compte. Son langage peut être verbal ou corporel.

➤ Quelques conseils pour mieux communiquer lors de la consultation

- Se placer face au malade: il ne doit pas avoir à lever les yeux pour regarder son interlocuteur et il doit voir bouger ses lèvres
- Eviter les perturbations extérieures : une seule personne à la fois parle au malade
- Toujours se présenter même si le patient a déjà eu l'occasion dans la journée de voir son interlocuteur
- Ne pas hésiter à nommer souvent le patient par son nom
- Parler doucement, utiliser des phrases courtes et répéter plusieurs fois les informations importantes
- Utiliser des formulations simples et des questions à réponse directe : oui/non
- Inciter l'aidant à avoir un contact physique avec le patient : le rassurer avec des gestes simples, des sourires

Dr. Sylvie Gilot et Julie Vedovati, journaliste – HealthExperts

Références

- *Thomas P. et al., Les aidants familiaux dans le quotidien de la démence, la place de l'aide aux aidants, La Revue Francophone de Gériatrie et de Gérontologie, 2007 ; 14 (140) : 548-553. Etude PIXEL. Consultable sur www.proximologie.com*
- *Fantino B. et al, Représentations par les médecins généralistes du rôle de l'entourage accompagnant le patient, SFSP 2007 ; 19 : 241-252. Etude REMEDE. Consultable sur www.proximologie.com*
- *Caro D. (coordonné par), L'entourage du patient en médecine générale, Manuel de proximologie, Editions Le Quotidien du Médecin, Issy-les-Moulineaux, 2006, 118 pages. Ouvrage consultable sur www.proximologie.com*